

« BASECOAT »

Adrien Jutard

Basecoat apparaît comme une métaphore du geste premier, de l'impulsion fondatrice, du désir qui est au point de départ de l'acte créateur.

33 rue Auguste Comte, 69002, Lyon
du 9 janvier au 15 février

| **Vernissage** |

le 9 janvier de 18h à 21h





Sans titre, 2024 | Technique mixte sur bois, 113 x 80 cm

« BASECOAT »

« Basecoat » c'est ce mot anglais, inscrit sur ses pots de peinture qu'Adrien Jutard a choisi pour le titre de son exposition. Mot dont il aime la consonnance et qui signifie littéralement « couche de base ». Vocabulaire issu de l'industrie chimique pigmentaire, « basecoat » définit une gamme de couleurs vives, très pures, destinées à servir de base à d'innombrables nuances. C'est en quelque sorte ce que le jargon pictural nomme une « couleur primaire » mais transposée ici pour les applications techniques, industrielles.

L'artiste, avant tout peintre, élabore depuis plusieurs décennies son langage formel à l'aide des produits (résines, peintures, pigments) les plus contemporains qu'il découvre et utilise à sa guise. Il voit dans les évolutions chimiques du médium pictural des possibles amplifications de son geste, de son expression. L'aspect technique, ultra-brillant de ses surfaces n'est pas une fin, mais le moyen pour se rapprocher toujours un peu plus de la question qui ne cesse de sous-tendre son œuvre : la peinture, c'est quoi ?

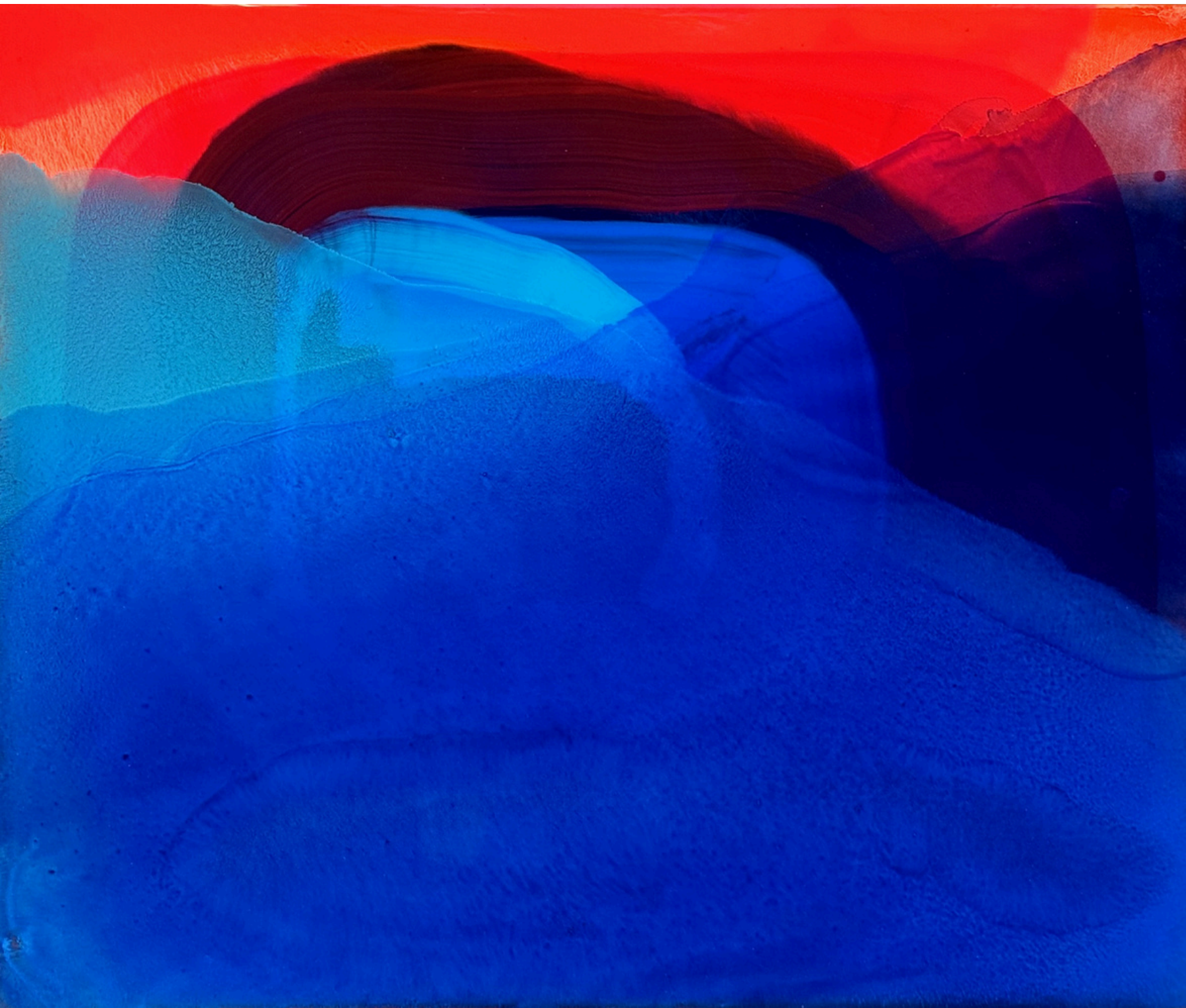
Ce faisant, le titre « basecoat » évoque une dimension supplémentaire, au delà de la trivialité littérale du terme et traduit la volonté du peintre, dans ses travaux récents, de thématiser l'origine même de l'expression : la « couche de base ». Cette métaphore du geste premier, de l'impulsion fondatrice, du désir qui est au point de départ de l'acte créateur, est comme un postulat pour valider le sens de l'élan premier. « Basecoat » c'est l'inverse de l'épuration qui tend à la simplification finale, mais aussi la visualisation de la radicalité initiale, du moment déterminant de l'origine. C'est en quelque sorte le « take off » de la matière fluide se fixant sur le support.

Adrien Jutard possède une technique bien particulière de superpositions successives de couches de résine chargée de pigments, comme un empilement de « couches de base » formant ainsi ses œuvres. Dans ce processus, chaque couche est abordée comme un nouveau commencement. Ce qui en résulte est la somme de tous ces commencements, comme autant de « basecoats ». À chaque couche et même si le tableau évolue, l'artiste est obligé, de par la contrainte même du matériau, de concevoir chacune d'elles non pas comme une étape, mais comme un vecteur qui doit d'emblée contenir la totalité de l'expression.

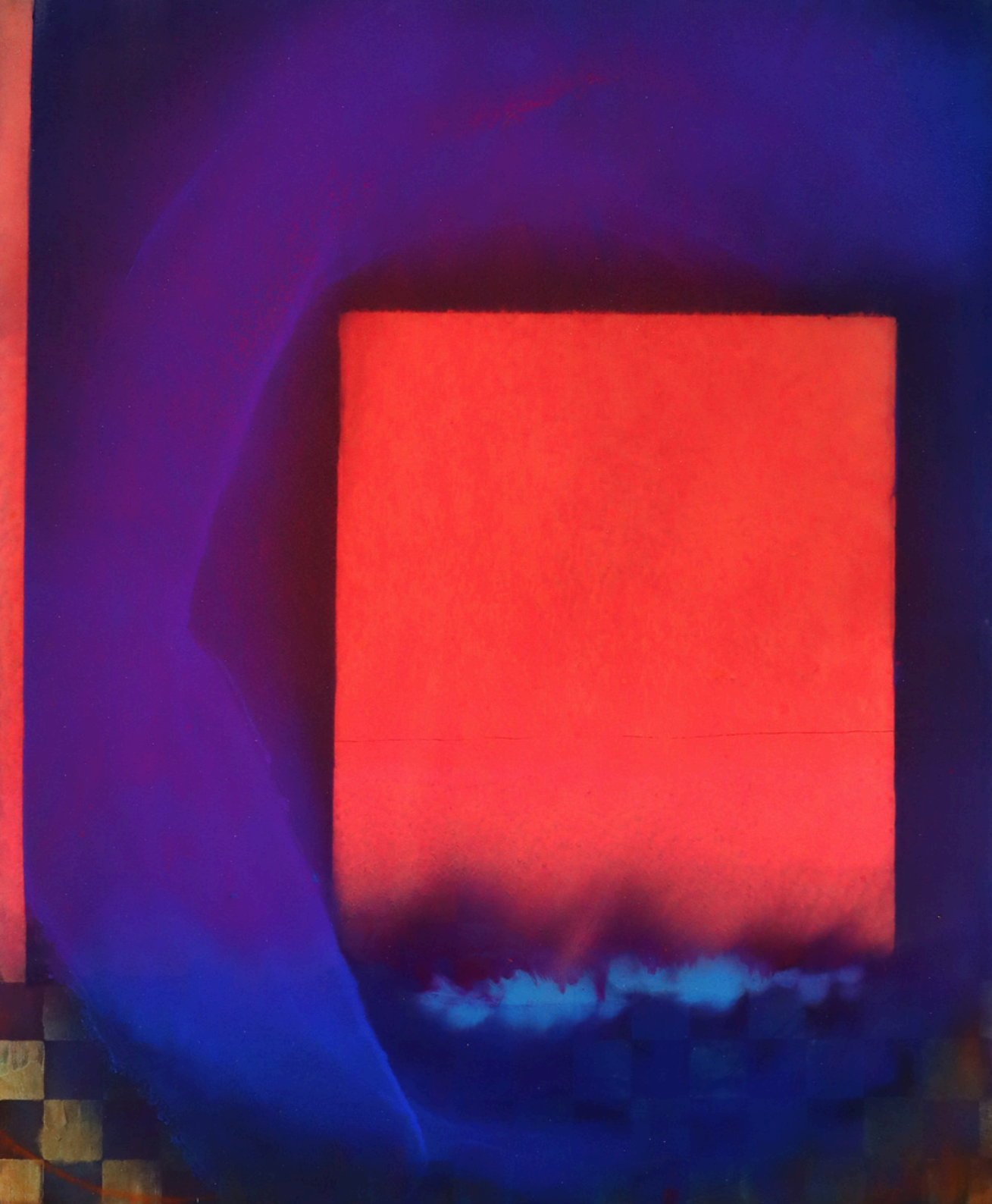
Prenant à rebours une certaine mode qu'il perçoit comme un vestige académique et qui consiste à déterminer un discours, un contexte, à faire une esquisse de ce qui deviendra, puis à réaliser l'ouvrage, Adrien Jutard accepte le ratage et la possibilité du non-sens estimant que la peinture reste une « *Terra incognita* » à l'exploration incertaine. Il évite ainsi la nostalgie des citations, se méfie des coup d'oeils en arrière comme autant de regards vers les balises du passé ; il écoute la poésie des modernes et assume devoir concevoir « *ex nihilo* ».

Sans titre, 2024 | Technique mixte sur bois, 65 x 54 cm





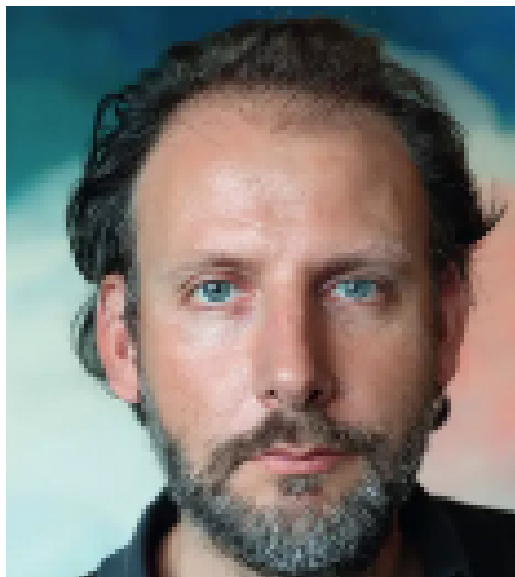
Sans titre, 2024 | Technique mixte sur bois, 54 x 65 cm



Avec cet espace qu'il investit de toute sa présence, Adrien Jutard mise sur le pouvoir de devancer pour un temps, les définitions qu'on pourrait faire de ses tableaux, laissant le spectateur libre quant à la perception immédiate du phénomène pictural. Comme si cette sensation soudaine, saisissante, que l'artiste élabore avec brio, participait elle aussi à la « couche de base ».

Enfin, si la dernière exposition laissait sourdre, dans les limbes obscurs de « cyanine », l'appel de l'intuition, « basecoat » se veut sonnante comme un manifeste positif donnant envie d'entreprendre des négociations avec ce que l'on voit et ressent, mais que l'on ne sait pas encore nommer.

ADRIEN JUTARD



Né en 1979 dans l'Allier, Adrien Jutard vit et travaille en Suisse. Il entreprend des études d'arts plastiques, au « petit collège », à Lyon puis aux « arts-déco » à Strasbourg, où il sera diplômé en 2002.

Il quitte la France pour la région bâloise, dans laquelle il poursuit des études dans un cours privé de peinture et entreprend des recherches avec un langage pictural non-figuratif. Dès 2006, il expose régulièrement seul ou en groupe. En 2009, il gagne le

concours « Art et Bâtiment » et réalise sa première sculpture monumentale, ce qui lui permet d'acquérir officiellement le statut suisse d'artiste indépendant. Il obtient le prix « Werkjahrbeitrag » du canton de Soleure en 2011 (Suisse). En 2015, il est désigné dans la réalisation de 5 sculptures/objets pour le rond-point du Creugenat à Chevenez (Suisse) et l'année suivante, il expose à l'université de Lausanne (Suisse).

Pour Art Basel 2021, il débute une nouvelle collaboration avec une galerie bâloise et poursuit donc son ascension. En 2024, il a également conçu une sculpture pour la Balade de Séprais dans le Jura (Suisse), projet pour lequel il avait déjà été choisi en 2010.

Depuis 2011, Adrien Jutard présente ses expériences colorées avec une technique qu'il a mise au point pour lier directement les pigments dans des couches de résine ultra brillante. « Basecoat » est la 5ème exposition de l'artiste à la Galerie Valérie Eymeric.



Sans titre, 2024 | Technique mixte sur bois, 113 x 80 cm

EXPOSITIONS

2023 | Exposition collective, Espace Courant d'Art, Chevenez (Suisse)
Exposition individuelle, La Galerie Valérie Eymeric, Lyon (France)
Exposition individuelle, Galerie Carzaniga, Basel (Suisse)
2022 | Exposition collective, Galerie Carzaniga, Basel (Suisse)
2021 | Exposition individuelle, La Galerie Valérie Eymeric, Lyon (France)
2020 | Exposition individuelle, Galerie Jean-Jacques Hofstetter, Fribourg (Suisse)
2019 | Exposition individuelle, La Galerie Valérie Eymeric, Lyon (France)
Exposition individuelle, Galerie Rössli, Balstahl (Suisse)
2017 | Exposition individuelle, La Galerie Valérie Eymeric, Lyon (France)
2016 | Exposition individuelle, « Superfaces », Le cabanon Unil, Lausanne (Suisse)
2012 | Exposition individuelle, Espace Courant d'Art, Chevenez (Suisse)
Exposition individuelle, Galerie Rössli, Balstahl (Suisse)
Expositions collective, « Hasard et construction », Kunstverein, Olten (Suisse)
2008 | Exposition individuelle, Galerie Martina Wilhelm, Lörrach (Allemagne)
2007 | Exposition individuelle, « Vice-Versa », Mairie de Reinach (Suisse)
Depuis 2002 : nombreuses participations à des expositions collectives et foires d'art. Entre autres : Art Basel 2021, 2022, Musée de Soleure, musée d'Olten, musée de Granges, Kunsthalle Basel, Kunst Zurich, Art Karlsruhe, Art Paris, DDessin, Lyon Art Paper, Art Box Rio Bar Basel, Triennale de Granges, Biennales du Jura, musée Walter Augsburg (D), CRAC Altkirch...

COLLECTIONS

Canton de Soleure : 2007, 2012, 2019, 2022 (Suisse)
Fondation Carré d'Art Vinelz (Suisse)
Mairie de Reinach (Suisse)
Fondation Abendrot (Suisse)
Kunsthhaus Grenchen (Suisse)
République et Canton du Jura : 2012, 2022, 2023 (Suisse)

INFORMATIONS

Adresse

33 rue Auguste Comte, 69002, Lyon

Ouverture

Du mardi au vendredi 14h > 19h

Le samedi 11h > 19h

Contact

valerie@lagalerievalerieeymeric.fr | 06 95 72 48 74

